

Cinquante ans après... l'IUT : c'était vraiment un beau bébé

Il a fallu une poignée de gens investis et décidés pour que l'enseignement supérieur s'implante à Valenciennes. Tout a commencé en 1967, avec la création des Instituts universitaires de technologie. Partout en France, particulièrement salubre ici.

PAR DIANE LENGLET
dlenget@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. Mercredi 24 avril 1968. Tout le Valenciennois s'est déplacé pour venir admirer le beau bébé. Au-dessus du berceau, les élus jouent aux bonnes fées. L'IUT, institut universitaire de technologie, a tout pour plaire mais il porte aussi beaucoup d'espoir, « eu égard aux perspectives encourageantes pour l'avenir économique de notre région », écrit *La Voix du Nord*. L'IUT a eu pour géniteur le plan Fouchet et comme sage-femme le décret du 7 janvier 1966. À Valenciennes, il a fait ses premiers pas dans des préfabriqués, boulevard Harpignies. Son premier mot, il l'a réservé à ce jour précis d'arrivée au Mont-Houy. Il a un an.

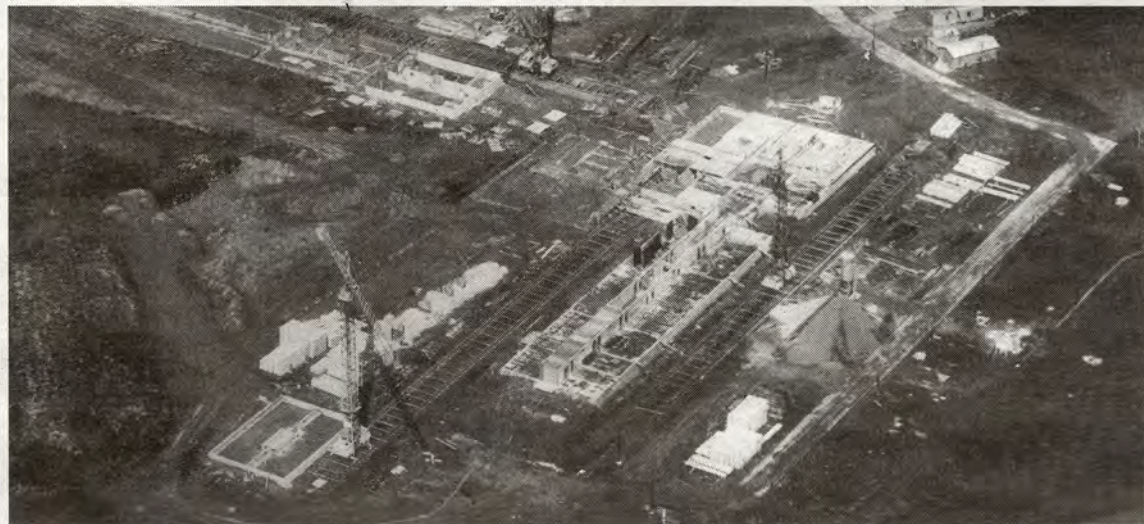
Le « vaste terrain » est encore en friche pour accueillir les officiels

et la solennelle pose de première pierre mais toute la cérémonie semble auréolée par le bonheur des parents adoptifs. Le couple Michel et Claude Moriamez sont fiers. Et heureux.

« Nous vivons une minute très importante pour l'avenir de Valenciennes et sa région. Vous avez magnifiquement compris l'importance de la formation des hommes », s'émue le recteur qui n'a pas assez de mots pour annoncer de

“ Il convient que cette union soit sans fissures. Cela mérite bien quelques sacrifices d'amour-propre et d'ordre pécuniaire.”

beaux lendemains, « la renaissance du Nord », « le renouveau du Valenciennois », grâce à un chômage qui « diminuera » et l'emploi « qui se multipliera ».



« Nous ne sommes qu'au début du développement universitaire, affirmait le recteur, mais le mouvement ira de l'avant. »

Cinquante ans ont passé. Le chômage n'a pas diminué, l'emploi ne s'est pas multiplié comme promis. Et le premier bâtiment accuse les ans. Pourtant, l'avenir a donné raison aux pionniers de l'IUT. Grâce à lui, l'enseignement supérieur s'est implanté à Valen-

ciennes. Il y a pris racine au Mont-Houy mais aussi aux Tertiales, à Cambrai et à Maubeuge pour s'imposer comme université.

L'IUT a tenu ses promesses « d'ascenseur social » et a permis à de nombreux fils d'ouvriers de pré-

tendre à des emplois de techniciens supérieurs, de cadres intermédiaires et même de professeurs.

Éric Cartignies, l'actuel directeur, qui fut aussi élève en ces lieux, en sourit. « Il fallait être visionnaire pour y croire ». ■

Appel aux anciens : montrez-vous !

Aujourd'hui, 2 200 étudiants chaque année choisissent le chemin de l'IUT et l'un de ses neuf départements, bientôt dix. Au diplôme décerné au bout des deux années réglementaires, ils peuvent ajouter l'une des dix-huit licences professionnelles proposées.

L'IUT envoie ses étudiants dans de nombreux pays du monde et en reçoit, aussi, d'Afrique, d'Asie, du Vietnam, du Canada et même du Japon. La preuve

que l'enseignement dispensé peut « se traduire » et qu'il est reconnu.

« Notre réussite, nous la devons à notre capacité à nous adapter, détaille le directeur. Le programme, national, change en effet tous les quatre ans, en lien avec les branches professionnelles, les syndicats, les ressources humaines, ce qui nous donne l'atout de coller aux besoins. »

La seconde grande qualité est la recherche, menée par les ensei-

gnants dans leur laboratoire. « Elle est fondamentale » et se décline sur des thèmes chers au territoire comme la mobilité, les objets connectés ou bien encore la cyber-sécurité et le développement durable.

Pour fêter ses cinquante ans, l'IUT lance un appel aux anciens, par le biais de sa page Facebook. En tout, cela concerne 30 000 personnes : si seulement 10 % d'entre elles se manifestent, vous imaginez le réseau ! ■ D. L.

L'IUT de Valenciennes, c'est :
- 85 % de réussite au diplôme ;

- 4 % seulement d'ex-étudiants au chômage, trente mois après leur sortie ;

- 6 mois pour trouver un emploi ;

- 2 500 entreprises prêtes à signer 500 contrats en alternance chaque année et 1 600 stages.



20 > 23 JUILLET

LA KERMESSE DE LA BIÈRE

À MAUBEUGE

PROGRAMMATION INFOS RÉSERVATIONS

03 27 53 76 17

f KERMESSE DE LA BIÈRE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.